

L'épisode des provinces

Alain Farah

Volume 49, Number 1-2 (275-276), March 2007

La mort du Québec : pour qui sonne le glas?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/22260ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Farah, A. (2007). L'épisode des provinces. *Liberté*, 49(1-2), 97–102.

L'épisode des provinces

Àlain Farah

When will you look at yourself through the grave?

A. G.

Québec, un dollar et soixante-cinq sous, le 17 janvier 2007.

Ma tête tient de plus en plus mal sur mes épaules.

Comme si j'étais un berger de Fatima à la différence que ma Vierge est un colon qui explose.

Adam Dollard, sieur des Ormeaux, jeune homme du temps des Bourgeois Marguerite, ne se demande pas, au moment du dernier assaut, si son baril de poudre va lui éclater au visage.

Il le lance, puis c'est tout.

Sachant que trois clochettes pour seize peaux de castors, c'est une bonne affaire, non ?

Pour nous qui jouons de si peu d'instruments de musique.

Trop occupés à défricher la terre de notre petite colonie,

Même si l'agriculture ne nous intéresse pas.

Tu as raison. C'est tout à fait vrai. Je suis absolument d'accord.

Est-ce que c'est moi ou il y a un bruit au bas de la falaise ?

Ne t'inquiète pas, sentinelle, nous sommes de pauvres pêcheurs.

Aucune inquiétude à avoir,

Les Anglais n'attaqueront pas.

Je n'abandonne pas mes obsessions.

Garçon, ces pâtes aux figues sont vraiment délicieuses,

Même si pâtes pâteuses sont pâtes ratées.

Que la même règle s'applique au poème.

Pâtes à la pâte. Poèmes au poème.

Adam ?

Pas dans le camp des satisfaits de la Forme.

Adam ?

Me fait transformer en opportunité la morosité des circonstances.

Adam ?

Comme le bougre à Montcalm, ne se méfie pas assez des surprises.

Je l'affirme :

Les plaines d'Abraham, c'est une diversion.

Je ne me la ferme pas, je n'accepte pas de rester au campement parce que Maisonneuve ne veut pas de mon plan d'attaque, je ne

reste pas assis devant la télévision pendant que les Indiens détruisent ma petite colonie.

Je pars avec quelques amis, je me terre au fond du fortin.

Je ne me méfie pas des soldats de Wolfe qui répliquent en français aux réponses des sentinelles (nous sommes de pauvres pêcheurs), je n'écoute pas les conseils de mes proches qui me suggèrent de retarder l'affrontement, j'abandonne la ville fortifiée, je laisse la moitié de l'armée à Beauport.

Mon baril m'explose au visage.

Je suis un pauvre soldat.

Je stoppe l'avancée des Iroquois.

Je suis atteint au cours de la bataille.

Je ne verrai jamais les Anglais dans Québec.

Je meurs en maréchal.

C'est l'histoire d'un ratage, d'une occasion ratée.

Mais c'est précisément pour cette raison que ma tentative est singulière.

Comme Colomb qui se trompe pour trouver.

Qui, du reste, a peur de faire bouger sa pensée ?

De tourner sa langue, soixante-dix-sept fois sept fois ?

Adam est vivant tant qu'il génère de la nouveauté et de la différence.

Même si c'est l'histoire d'un coin de pays où la critique inquiète,

Où l'on évite l'exercice de pensées qui explosent.

Mon nom est Dollard,

Je lance un baril de poudre,

Mais comble de malheur : une branche.

Je meurs mais stoppe l'avancée des Iroquois.

Méfie-toi de la stase.

Québec, un dollar et soixante-cinq sous, le 21 mai 1660.

Je sens que ma tête va éclater.

La piastre (prononcée *piasse*) est l'unité monétaire qui a cours avant la Conquête britannique.

Les Français d'aujourd'hui disent *pièce*, incapables de prononcer *piasse*.

Qu'à cela ne tienne.

Pour armer ma petite unité de combat, j'emprunte la somme de 45 livres à Jean Aubuchon.

Dans un billet du 15 avril 1660, je lui promets de rembourser cette somme à mon retour.

Billet signé de mon nom : *Dollard*.

Pas besoin de cours de grammaire.

Farah signifie *la joie*. Au sens figuré, ce mot s'emploie pour dire *mariage*.

Au début du siècle (lequel ?), une partie des Farah débarqués au Québec ont choisi d'apposer à leur nom sa propre traduction (Farah-Lajoie) dans l'espoir de faciliter leur intégration.

Tu as raison. C'est tout à fait vrai. Je m'en souviens.

Il faut faire revenir le passé dans le présent,

C'est-à-dire le colorer légèrement,

Même s'il ne faut pas dire *il faut*.

N'empêche que, quatre siècles plus tard, je trouve ces pâtes tout à fait délectables.

C'est à moi que tu parles ?

Oui.

À tous les gens disséminés dans l'action du bon Dollard.

À moi qui jubile de l'avoir importé.

Comme de la bonne saucisse.

Comme du bon cochon.

Sachant qu'Adam demeure le nom de mon scrupule.

Appendice

J'ai un genre de Geronimo halluciné qui rapplique intempes-
tivement,

Même si je cherche un autre nom que celui-là,

Mais qu'aucun chef iroquois ne me vient en tête.

Alors, je fais de Cléopâtre la reine du Maroc.

Mélangeant tout en sauté.

Ce Geronimo rapplique donc avec l'argument de l'atavisme.

Le *nous* de Parizeau que plusieurs ont encore dans la gorge.

Comment je parle de Dollard ?

Sa mère n'habite pas au fond d'un souk,

N'appelle pas son fils Mustafa,

Ne mange pas de pâtes aux figues.

Mais c'était servi dans un restaurant italien, colon !

Paris I^{er} arrondissement, octobre 2005.

Avec plein de jambon autour du fruit de Ponge.

Joyeux anniversaire.

Je parle de poésie vivante,

Je parle de renouer avec l'invention.